



Prière à Dieu

« Ce n'est donc plus aux hommes que je m'adresse ; c'est à toi, **Dieu de tous les êtres**, de tous les mondes et de tous les temps : s'il est permis à de faibles créatures perdues dans l'immensité, et imperceptibles au reste de l'univers, d'oser te demander quelque chose, à toi qui a tout donné, à toi dont les décrets sont immuables comme éternels, **daigne regarder en pitié les erreurs attachées à notre nature ; que ces erreurs ne fassent point nos calamités. Tu ne nous as point donné un cœur pour nous haïr, et des mains pour nous égorger** ; fais que nous nous aidions mutuellement à supporter le fardeau d'une vie pénible et passagère ; **que les petites différences entre les vêtements qui couvrent nos débiles corps, entre tous nos langages insuffisants, entre tous nos usages ridicules, entre toutes nos lois imparfaites, entre toutes nos opinions insensées, entre toutes nos conditions si disproportionnées à nos yeux, et si égales devant toi ; que toutes ces petites nuances qui distinguent les atomes appelés hommes ne soient pas des signaux de haine et de persécution** ; que ceux qui allument des cierges en plein midi pour te célébrer supporte ceux qui se contentent de la lumière de ton soleil ; que ceux qui couvrent leur robe d'une toile blanche pour dire qu'il faut t'aimer ne détestent pas ceux qui disent la même chose sous un manteau de laine noire ; **qu'il soit égal de t'adorer dans un jargon formé d'une ancienne langue, ou dans un jargon plus nouveau** ; que ceux dont l'habit est teint en rouge ou en violet, qui dominant sur une petite parcelle d'un petit tas de boue de ce monde, et qui possèdent quelques fragments arrondis d'un certain métal, jouissent sans orgueil de ce qu'ils appellent grandeur et richesse, et que les autres les voient sans envie : car tu sais qu'il n'y a dans ces vanités ni envie, ni de quoi s'enorgueillir.

Puissent tous les hommes se souvenir qu'ils sont frères ! Qu'ils aient en horreur la tyrannie exercée sur les âmes, comme ils ont en exécration le brigandage qui ravit par la force le fruit du travail et de l'industrie paisible ! Si les fléaux de la guerre sont inévitables, ne nous haïssons pas, ne nous déchirons pas les uns les autres dans le sein de la paix, et employons l'instant de notre existence à bénir également en mille langages divers, depuis Siam jusqu'à la Californie, ta bonté qui nous a donné cet instant ».

2015 : Combo, street artiste français. « Coexist » :



« Né à Amiens d'un père libanais chrétien et d'une mère marocaine musulmane, Combo est l'aîné d'une fratrie de quatre garçons... Combo a 28 ans. Il n'est pas religieux. Il est « street artiste ». C'est-à-dire qu'il a fait de la rue son moyen d'expression. « Publicitaire repenté – pour Peugeot, MacDo ou Canal+ », il a décidé un jour qu'il devait faire œuvre. Depuis, il parcourt le monde avec ses rouleaux de papiers imprimés et ses bombes de peinture... Après la tuerie de Charlie Hebdo, c'est encore en djellabah qu'il se rend à la manifestation du 11 janvier. Une caricature pour sortir de la caricature dans laquelle on le cantonne. « Au début, je croyais que j'étais français, j'ai vite compris que j'étais arabe, puis beur... Maintenant, on me dit que je suis musulman », dit-il en haussant les épaules devant son croque-monsieur jambon. **Combo va dès lors intervenir sur les murs de Paris pour essayer de donner la parole à une communauté qui se sent mal entendue ».**

Laurent Carpentier, *Le Monde*, 4/02/2015.

En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/arts/article/2015/02/04/le-street-artiste-combo-agresse-a-paris_4569284_1655012.html#wVtPugg5X1Zwt56U.99

Dernière nouvelle : <http://culturebox.francetvinfo.fr/tendances/street-art/le-street-artiste-combo-invite-par-lima-apres-son-agression-211337>